rendit à Vila do Conde, où elle vécut durant environ une année : elle s'embarqua finalement pour Bahia en 1607, la dénonciatrice faisant également le voyage avec ses nouveaux maîtres. La servante venait tardivement dénoncer des pratiques alimentaires judaïsantes qu'elle avait découvertes à Lisbonne chez Felipa Gonçalves, à Porto ou Vila do Conde, dans la maison de Margarida Dinis (qui, notons-le, vivait toujours à Bahia à la date de la délation). La dénonciatrice n'avait peut-être pas inventé entièrement les faits. En effet, Felipa Gonçalves (ainsi que deux de ses filles mariées) revint au judaïsme à Amsterdam et fut enterrée dans le cimetière juif d'Ouderkerk.

Au terme de cette étude particulière, on peut donc supposer que Margarida Dinis et son ami Hércules Bravo étaient des crypto-juifs, mais, en raison de la violence de la répression inquisitoriale à la fin du XVI[e] siècle, ils n'ont pas dû inciter, au Portugal, leurs enfants à se rallier au « marranisme ». Quoi qu'il en soit, lorsque leur fils Alvaro Gomes Bravo, arrêté par l'Inquisition en 1618, passera aux aveux en 1621, il ne mettra en cause ni sa mère (qui, il est vrai, vivait encore à Bahia) ni son père (décédé à Bahia depuis plusieurs années) : il désignera comme responsable de son passage à l'hérésie judaïsante son cousin-germain et beau-frère Gabriel da Costa, c'est-à-dire Uriel da Costa ; et, ce faisant, il est fort probable qu'il ne mentait pas.

Jácome Rodrigues et sa famille

L'an dernier, nous avons vu que cet oncle maternel d'Uriel da Costa, le second des fils de Dinis Eanes et Florença Fernandes, se trouvait, en 1566, « en Flandre », c'est-à-dire très vraisemblablement à Anvers, où, à l'imitation de la plupart des « Portugais » installés dans la ville, il a pu judaïser. Il revint par la suite à Porto, où sa signature apparaît dans des actes notariés datant de 1578 (trois actes), 1583 (un acte) et 1587 (un acte). Le 16 mars 1592, il est encore parrain, à Porto, au baptême d'un petit-fils de sa demie-sœur, Isabel Nunes II. Dans notre résumé des cours de 1967-1968, il est dit : « Selon Alvaro Gomes Bravo, dont il faudrait vérifier la véracité, Jácome Rodrigues transféra, vers 1598, son domicile à Lisbonne, où il se maria ».

Nous croyons maintenant qu'Alvaro Gomes Bravo savait parfaitement à quoi s'en tenir sur la dernière partie de l'existence de son oncle maternel Jácome Rodrigues. A la date du 11 mars 1600, on trouve dans un *Puyboek* de la municipalité d'Amsterdam l'annonce du futur mariage entre Jácome Rodrigues (natif de Porto, veuf de Margarida Gomes, habitant près de la Spinhuis), et Branca da Fonseca (née à Ponte de Lima et âgée de 27 ans). Les futurs époux signaient les annonces ainsi enregistrées dans les *Puyboeken* : or, si l'on compare le « Jacome Roiz » de ce document amstelodamois de 1600 au « Jacome Roiz » des actes dressés à Porto en 1578, 1583 et 1587, on arrive vite à la conclusion qu'il s'agit dans tous les cas de la signature, très caractéristique, d'une seule et même personne, qui était vraisemblablement gauchère.

[144]

Материал, защищенный авторским правом